



# Soif de vivre



Neuvaine pour  
les jeunes

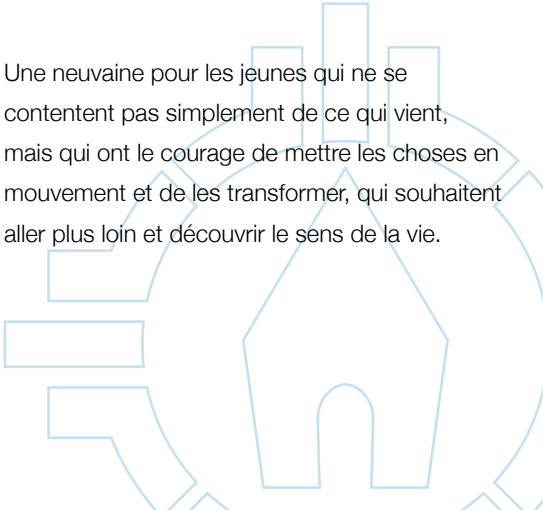
# Soif de vivre

En chemin avec le **Père Joseph Kentenich**

**Lioba Riechel**

**Ulrike Dold**

Une neuvaine pour les jeunes qui ne se contentent pas simplement de ce qui vient, mais qui ont le courage de mettre les choses en mouvement et de les transformer, qui souhaitent aller plus loin et découvrir le sens de la vie.



**Nous remercions tous les jeunes et jeunes adultes qui ont contribué à la conception de cette neuvaïne.**

**Editeur :**  
**Secrétariat Père Kentenich**  
**Berg Schönstatt, 7**  
**56179 Vallendar – Allemagne**

Tél.: (49) 261 6404 410  
eMail sekretariat@pater-kentenich.org  
www.pater-kentenich.org

**Mise en page:** Timo Richter, Neuwied  
**Impression:** Rübél Offsetdruck GmbH, Neuwied

Imprimatur:  
Licence n° 1/2004  
Trèves, le 8 novembre 2004

Nous précisons que les expressions « saint » ou « miracle » ont ici un caractère purement privé et ne préjugent en rien des éventuelles décisions de l'Eglise.

**Crédit photographique:**

Couverture: nurmalso/photocase.com; p. 4: Sr. M. Hermia; p. 10: J. M. Neuenhofer; p. 13, p. 18 (petite), p. 22 (petite), p. 26 (grande), p. 30 (grande), p. 34 (petite), p. 38, p. 46: SICO 2014; p. 14 (grande): C. Bertz; p. 14 (petite): A. Harder; p. 18 (grande): Hostrup-Zehnder; p. 22 (grande), p. 26 (petite): Archives S-MS; p. 30 (petite), p. 34 (petite): C. Poppe; p. 42: A. M. Jäger; p. 50: J. Boos

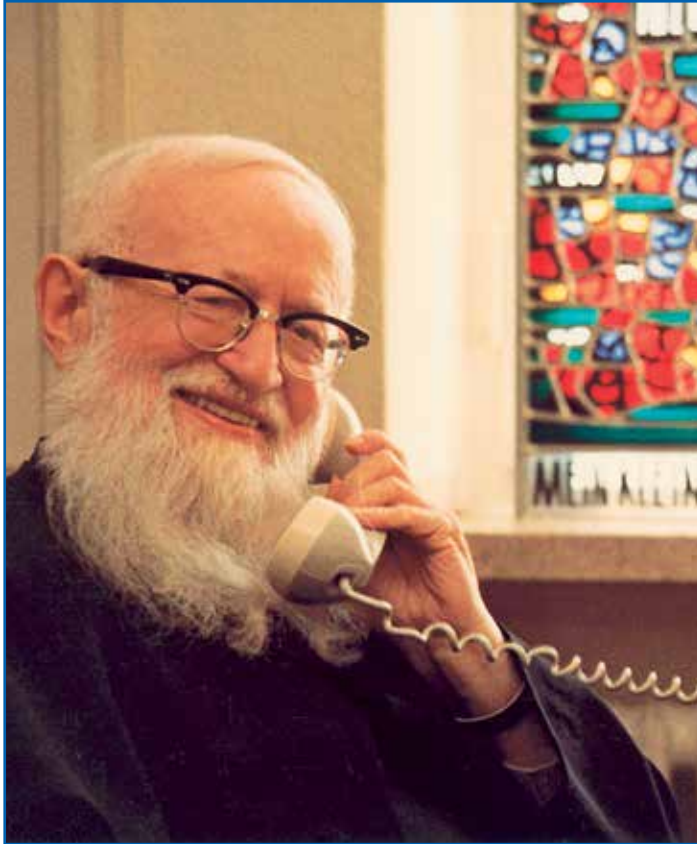
## Table des matières

Pour commencer	<b>5</b>
Avant de commencer la neuvaïne	<b>8</b>
« Le Père Kentenich me fait du bien »	<b>11</b>
<b>1er jour :</b> Je veux vivre	<b>15</b>
<b>2ème jour :</b> Regarder vers l'avant	<b>19</b>
<b>3ème jour :</b> Ne laisse jamais tomber !	<b>23</b>
<b>4ème jour :</b> Maintenant	<b>27</b>
<b>5ème jour :</b> Et la peur ?	<b>31</b>
<b>6ème jour :</b> (La peur)... devient confiance	<b>35</b>
<b>7ème jour :</b> Oui	<b>39</b>
<b>8ème jour :</b> Risquer tout simplement	<b>43</b>
<b>9ème jour :</b> Nous pouvons changer quelque chose	<b>47</b>
Prière pour la béatification du Père Kentenich	<b>51</b>
Prier avec le Père Kentenich	<b>52</b>
Petite biographie : Père Joseph Kentenich	<b>53</b>

## Pour commencer

« *Nous avons beaucoup de questions  
et peu de réponses* »

(Jean, 21 ans)



Cette neuvaine (prière sur neuf jours) tente de te donner les clés pour obtenir une réponse.  
Ou bien : Durant neuf jours, elle veut t'accompagner dans la recherche tout à fait personnelle des réponses qui sous-tendent ta vie. Des réponses, pas seulement à ce qui t'occupe concrètement, et dont il n'est pas facile de venir à bout : les examens, le bon choix d'un métier ou d'une vocation, le pas suivant dans le développement d'une amitié, l'effort à faire pour surmonter une faiblesse... Mais aussi des questions qui touchent directement à l'essence. Toute personne tôt ou tard doit se les poser :

Qui suis-je ? Où est-ce que je vais, et à qui est-ce que j'appartiens ? Qu'est-ce qui donne sens et profondeur à ma vie ? Y a-t-il un Dieu, et ai-je de la valeur à ses yeux ? Si oui, comment est-ce que je réagis aux opinions qu'un jeune formule aujourd'hui de manière brève et concise :

« L'être humain est un produit de l'évolution. Il est petit, quantifiable, et insignifiant du point de vue de la matière. Un jour ou l'autre (le plus tôt possible), il mourra ou se détruira lui-même. Est-ce que c'est ça, le sens de la vie ? »

Notre vie et notre bonheur dépendent de la réponse à cette dernière question. Et pas seulement les nôtres, mais aussi ceux de toutes les personnes avec lesquelles nous sommes liés.

Fais de ces neuf jours pendant lesquels tu vas prier la neuvaine un moment intense, dans lequel tu écoutes plus qu'à l'ordinaire le désir profond de ton cœur.

Dans notre existence, beaucoup de choses dépendent de ceux qui cheminent avec nous. Au cours de cette neuvaine, c'est le Père Joseph Kentenich qui sera notre compagnon de voyage : quelqu'un qui est tout entier présent à celui qu'il rencontre, et qui l'écoute vraiment. Quelqu'un qui se réjouit de l'originalité de chaque personne, et dans la proximité duquel chacun peut devenir fier de soi-même. Quelqu'un qui rend l'autre fort, et qui le pousse à choisir un grand but dans sa vie : devenir saint. Une chose accessible à tous ! Le Père Kentenich nous montre un chemin simple pour vivre heureux au cœur de notre monde moderne, en tenant la main de Dieu et celle de Marie, la Mère de Dieu, et ainsi changer le monde.

Le Père Kentenich te conduit par l'exemple de sa vie et par sa parole, et surtout, par son intercession auprès de Dieu.

Jeune prêtre âgé de 28 ans, il fut nommé aumônier

d'un petit séminaire, sorte de grand lycée de garçons. En dehors des cours, sa mission comprenait l'éducation et la vie spirituelle des élèves. Les paroles qu'il prononça le 27 octobre 1912, dans sa première conférence aux lycéens, sont intemporelles. Maintenant, au commencement de cette neuvaine, elles sont aussi pour toi :

*« Je me mets donc pleinement à votre disposition, avec tout ce que je suis et tout ce que j'ai : avec mon savoir et mon ignorance, mes capacités et mes incapacités, mais surtout avec mon cœur. »*

Ces paroles, le Père Kentenich ne les a jamais reprises. Une promesse – sa promesse. Une offre – son offre. À eux. À nous. À toi.

Dans l'un de ses livres – élaboré de manière plus qu'aventureuse au camp de concentration de Dachau, et transmis clandestinement hors du camp, au risque de sa vie – le Père Kentenich cite Albert Schweitzer par ces mots:

*« Dans l'idéalisme des jeunes, l'homme contemple la vérité. En cet idéalisme il possède une richesse, qu'il ne doit échanger pour rien d'autre. Nous tous, nous devons avoir conscience du fait que la vie essaie de nous dérober la foi dans le bien et le vrai, et l'enthousiasme envers eux. Mais nous n'avons pas besoin de les lui sacrifier. »*



Le Père Kntenich veut dire par là :  
Ne t'en fais pas, toi et moi, nous allons affronter ensemble ce qui te pèse, tes problèmes. Mais en même temps, nous nous en servons comme tremplin pour construire un monde nouveau. Car tu ne vis pas pour qu'on te prenne en pitié (qui le voudrait ?), mais pour la force qui vit en toi : pour aimer et être aimé.

## Avant de commencer la neuvaine :

### • Sois clair !

**Prends conscience des questions pour lesquelles tu cherches actuellement une réponse :**

Pour quelle situation est-ce que j'espère lumière et aide du Père Kntenich ? Dans quelles circonstances est-ce que je prie la neuvaine ? Essaie de le raconter au Père Kntenich, ou de le lui écrire dans une lettre.

### • Prends du temps !

**Le mieux est de déterminer un moment précis** pour faire chaque jour la neuvaine.

### • Sois attentif !

**Dans les jours qui viennent, sois attentif à ce qui se passe en toi**

et autour de toi, aux pensées qui te touchent et aux lumières que tu reçois, même celles qui te mettent mal à l'aise. Dieu te parle par les événements, et par ce qui habite ton cœur.

### • Demande-toi le soir :

**Qu'est-ce que j'ai appris aujourd'hui ?**

Quelle est l'expérience, la parole qui est importante pour moi ? Et alors, tu peux noter ce qui te vient et tenir un « journal » des lumières qui te sont données.

### • Choisis et agis !

**Prends l'une des suggestions de « Concrètement, au quotidien »,**

et essaie de la mettre en pratique, un jour ou plusieurs jours.



## « Le Père Kentenich me fait du bien »

Des jeunes ont rencontré le Père Kentenich

### Autrefois

« J'étais alors étudiant, et j'avais été invité à rendre visite au Père Kentenich.

Bien qu'il ait une quantité énorme de travail, nous sommes allés nous promener ensemble presque chaque matin. Il écoutait simplement. Durant des heures. Et je pouvais raconter, raconter encore et encore. Je faisais l'expérience que là, quelqu'un m'écoutait comme jamais encore dans ma vie quelqu'un ne m'avait écouté. Le monde entier était bien loin, il n'y avait que lui et moi. J'avais droit de cité dans son cœur. »

Après sa première rencontre avec le Père Kentenich, un jeune étudiant en théologie reste longtemps silencieux en redescendant de la montagne à côté de son ami. Il cherche à traduire son expérience, et dit en rompant le silence : « Pierre, comme Dieu était proche de nous ! » Plus tard, il écrivit à propos de cette rencontre avec le fondateur de Schönstatt : « Chaque jour, je comprenais ce que signifie être un enfant, la joie et le bonheur d'avoir un père parfait. Un père qui me connaît et qui me comprend, qui m'attend, qui se réjouit avec moi, qui m'est proche... Dieu est ainsi, et bien davantage... »



« Je me mets donc pleinement  
à votre disposition, avec tout ce que  
je suis et tout ce que j'ai... »

J. Kentenich

« Je n'ai pas rencontré très souvent le Père Kantenich ; mais dans les rares occasions où cela s'est produit, il a été pour moi comme une corde le long d'une paroi rocheuse, une corde à laquelle je m'agrippais dans l'espoir de trouver Dieu grâce à elle. »

Une jeune femme qui avait pu avoir un bref entretien avec le Père Kantenich quelques mois avant sa mort, raconte : « Il incarnait le surnaturel d'une manière si convaincante qu'il a éveillé en moi le grand désir de pouvoir aimer Dieu comme lui. »

## Aujourd'hui

« Pour moi, le Père Kantenich est la personne qui me dit : « Le Ciel est en toi, Dieu habite en toi ! »

« Ce que le Père Kantenich signifie pour moi, ou le rapport qu'il peut avoir concrètement avec mon quotidien, ne se révèlent que peu à peu, mais toujours davantage. Par exemple, cela me fait énormément de bien de me reposer dans son regard ; laisser venir les choses simplement, au cœur de toute l'excitation et de toute l'agitation que les journées apportent souvent. Sous son regard, quelque chose se transforme en moi. Je peux de nouveau accueillir la vie avec calme. Près de lui, je peux vraiment me reposer, il n'y a pas besoin de beaucoup d'action. Alors, il se passe en moi quelque

chose qui me rend plus proche de moi-même...  
Le Père Kantenich me fait du bien. »

« Ne vous arrêtez pas en chemin. » C'est par ces mots que le Père Kantenich m'a tiré de ma dernière phase dépressive.





## 1er jour : Je veux vivre

*« Une chose d'abord. Je veux vivre. Voilà. »\**

*Enfin vivre.*

*Je me le souhaite.*

*Une vie pleine, remplie, libérée.*

*Je me suis assez longtemps contenté de me laisser vivre,*

*Contraint par l'école, les rendez-vous, les devoirs.*

*Tous veulent quelque chose de moi – même moi –*

*ils attendent que je fonctionne,*

*que je sois en forme, et que j'aie tout en main.*

*Mais je ne suis pas une machine. Je suis un être humain.*

*Et je veux VIVRE.*

A huit ans, Joseph Kentenich est conduit par sa mère à l'orphelinat d'Oberhausen. Elle s'y trouve obligée en raison des conditions familiales. Le besoin de liberté du jeune Joseph Kentenich est maintenant soumis à une vie strictement réglementée, qui n'offre aucun espace à l'intérêt personnel et à l'épanouissement individuel. Dans sa détresse, la mère de Joseph prie avec lui devant une statue de la Vierge Marie, dans la chapelle de l'orphelinat. Un moment de grâce pour Joseph : il sent tout l'amour de Marie, sa Mère du Ciel, qui le soutient et ne le laisse jamais seul. Il lui consacre son cœur. Par Marie, il expérimente de manière sensible la proximité de l'amour

\*Filippa Sayn-Wittgenstein (princesse allemande) ; note dans son journal intime alors qu'elle avait 18 ans.



de Dieu. Joseph n'oubliera jamais plus cet instant lumineux. Au contraire, il en vivra toujours davantage. Même plus tard, lorsque, étudiant, la question de savoir s'il existe une vérité le jette dans une sévère crise intérieure, c'est l'amour de la Mère de Dieu qui le soutient. Il sait avec certitude à qui il appartient et en qui il croit. L'amour entre lui et la Vierge Marie devient une source de force spirituelle, et le secret de sa vie. « Elle (Marie) m'a formé et façonné personnellement depuis ma neuvième année. »

Savoir ce qui me donne de la force et me garde en vie.  
Où se trouve la racine de ma vie ?

Découvrir à qui j'appartiens :

Je suis choisi pour être un enfant de Dieu, sans conditions.

Marie est ma mère, auprès d'elle, je peux être chez moi – et avec Elle, je retrouve plus profondément Dieu, la Vérité, la Vie.

« **Conservez votre place dans le cœur de la Mère de Dieu. En tout cas, c'est là que vous devez être.** »

« **L'intérêt personnel que Dieu a pour nous est d'une attention et d'une tendresse infinies.** »

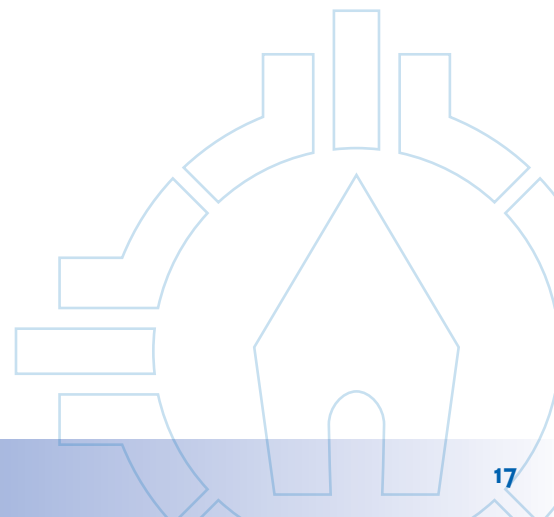
« **Il n'y a de sécurité que dans le cœur et la main de Dieu.** »

J. Kentenich

#### Concrètement au quotidien :

- Y a-t-il eu un moment dans toute mon existence où j'ai pu sentir que Dieu était proche de moi et qu'Il m'aimait ? Que Marie me regarde avec toute la tendresse d'une Mère et m'entoure de son manteau ?
- M'asseoir devant une image de Marie et me laisser simplement regarder par Elle.

Dieu, Toi, notre Père du Ciel,  
Je crois que Tu es là. Toi, l'amour, la joie, la plénitude de vie.  
A Toi je peux appartenir. Au cœur de mon quotidien, je regarde vers Toi et je cherche Ton regard. Mon désir immense de vie, de liberté, de bonheur, de Toi, je l'élève vers Toi. Qui d'autre que Toi pourrait le combler ? Je T'en prie, ne me laisse pas seul. Tiens-moi et fortifie-moi. Unis-moi encore plus étroitement à Toi et à Marie, que Tu m'as donnée pour Mère. Amen.



## 2ème jour : Regarder vers l'avant

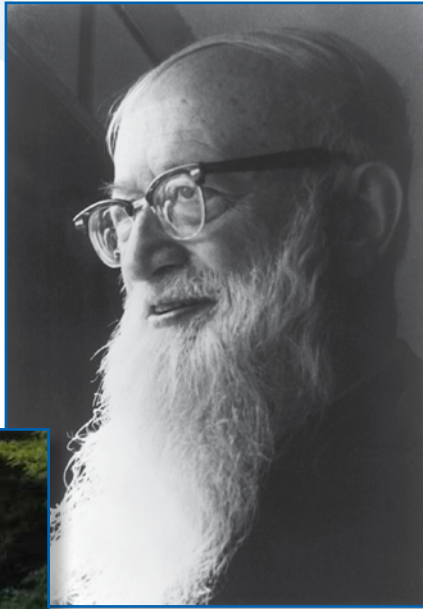
*Devant moi se trouve l'avenir, ma vie ;  
tout est ouvert, plein de possibilités fascinantes.  
Je voudrais bien savoir  
ce que je dois faire,  
ce qui donne vraiment du sens,  
ce qui vaut la peine.  
Plus vite, plus fort, plus rude – c'est ça, ma vie ?  
Non. Ça ne suffit pas. Ça ne suffit vraiment pas.*

### *Je veux savoir pourquoi j'existe.*

Joseph Kantenich sait exactement ce qu'il veut. À 12 ans, le jour de sa première communion, il annonce à sa mère qu'il veut devenir prêtre. Du fait de leur situation, elle ne voit pas comment ce pourrait être possible. Mais Joseph ne se laisse pas détourner de son désir. Bien plus, avec le temps, il gagne en force et en clarté. Un poème – qui est d'ailleurs le premier témoin autobiographique que nous possédions du Père Kantenich – reflète sa lutte intérieure pour suivre son appel :

« Ô Seigneur ! Maintenant,  
je me recommande à toi !...  
Puisses-tu conduire l'esprit de ma mère,  
Que je n'ai pas envie de blesser.  
Qu'elle me laisse suivre ma voie. –  
Je dois devenir prêtre... »

*Laisse-moi plutôt partir dans la mort,  
Que de ne pas suivre ton appel  
Et d'embrasser une profession  
Pour laquelle, ô Seigneur,  
Tu ne m'as pas créé.  
J'entends comment toi, ô Dieu,  
tu m'appelles. »*



A 14 ans, Joseph entre effectivement à Ehrenbreitstein au collège des Pallottins, qui prépare aux études de théologie et au noviciat. Il donne comme motif de sa demande d'admission : « Je voudrais travailler à la conversion des païens. » Il suit l'étoile d'une vision claire de la vie. Et cela se confirme dans sa propre vie : est grand l'homme d'une seule pensée, d'un seul amour.

Dieu a déposé en moi quelque chose qui n'appartient qu'à moi, et qui ne correspond qu'à moi : mon « idéal personnel », mon secret intime, ma vocation. Pour toute personne, pour moi aussi, cela donne un sens unique à la vie. Une mission personnelle donnée par Dieu pour ce monde. Une mission unique. Moi seul peux la remplir. Il y a un sens au fait que j'existe.

Dans notre monde bruyant, ce n'est pas facile d'écouter consciemment la voix de mon désir : qui est-ce que j'aimerais être – pour moi-même, pour Dieu, pour les autres ? Je porte en moi la réponse. Je dois la suivre. Le Père Kntenich recommandait aux nombreux jeunes en quête de leur vocation cette courte prière à Marie : « Bonne Mère, conduis-moi là où je pourrai être le plus à Toi. »

« **Tu peux devenir de la manière la plus parfaite ce qu'il y a de noble et de grand en toi.** »

« **Par le désir, une force mystérieuse commence à agir dans l'âme.** »

« **Ayez donc le désir de la sainteté, de la véritable sainteté !** »

J. Kntenich



**Concrètement au quotidien :**

- Tenir un journal et y noter mes pensées et mes sentiments. Cela aide à devenir plus réceptif à ses propres projets de vie.
- Qu'est-ce qui me rend rayonnant, qui m'épanouit, où est-ce que je me sens bien ? Où et quand puis-je être tout à fait moi-même ? C'est cela que je cherche...

Notre Père du Ciel, souvent, je n'y vois pas clair en moi. Je ne sais pas comment mon chemin doit continuer. C'est pourtant simple : Tu m'as voulu, créé, façonné, et envoyé en ce monde avec une mission. Et Tu viens avec moi. Tu es mon énergie, ma force, ma sécurité. Fais que je sente Ta Paix afin que, dans ta force, je puisse investir ma vie dans quelque chose de grand. Aide-moi à faire confiance à mon désir, et montre-moi à quoi tu m'appelles en ce monde ; quelle est ma mission ? Fais que je devienne celui que je dois être. Amen.



## 3ème jour : Ne laisse jamais tomber !

*Et puis tout se passe autrement  
qu'on l'avait pensé, programmé, désiré.*

*Je ne me figurais pas les choses comme ça.  
Pourquoi tant de difficultés ?*

*Il y a des situations que je ne peux pas comprendre.  
Les projets tombent à l'eau. Les idées. Les rêves.  
Je ne maîtrise rien.  
Où est-ce que je vais ?*

1909. Joseph Kentenich arrive à l'admission définitive dans la Société des Pallottins, qui précède l'ordination sacerdotale. Ses talents et sa pensée autonome l'avaient conduit à un certain isolement. La conséquence en fut des incompréhensions entre lui, ses professeurs et ses supérieurs. Le conseil provincial dont il relevait s'opposa à l'admission de Joseph Kentenich à la profession perpétuelle, ce qui signifiait donc son renvoi. Mais en même temps, cela voulait dire qu'il n'aurait aucune chance d'être ordonné prêtre : son projet de vie était soudain brisé.

Le recteur de la maison, le Père Kolb, raconte l'entretien qu'il eut à ce sujet avec Joseph Kentenich :

« Connaissez-vous déjà le résultat du conseil provincial ? »

La brève réponse fut : « Oui ! » « Qu'en dites-vous ? »





« C'est la volonté de Dieu » « Et maintenant, que pensez-vous faire ? » « D'abord passer mon bac. » Il se tenait là, grêle, blême et maladif. Et pourtant sans une larme. Le Père Kolb obtient un nouveau vote, qui procura la majorité nécessaire, à la condition toutefois qu'après la fin de ses études normales de théologie, le jeune homme, en dépit de ses dispositions intellectuelles exceptionnelles, ne soit pas envoyé dans une université en vue d'un doctorat. Après son ordination sacerdotale, en 1910, son chemin le conduit d'abord à Ehrenbreitstein comme professeur de latin puis, en 1912, à Schönstatt comme aumônier, le lieu où Dieu a besoin de lui pour une grande œuvre.

## Accompagner la dynamique de la vie.

**Ne pas s'y opposer, et ne pas se résigner.**

## Voir les nouvelles chances..

**Dieu a un plan pour moi et pour ma vie.**

**C'est un plan d'amour,  
que Dieu accomplira quoi qu'il arrive !**

## Faire confiance à la conduite divine.

**Il écrit droit avec des lignes courbes.**

« **Ne pas laisser tomber – Même là où l'homme ne voit plus aucune possibilité, Dieu en a encore.** »

« **La foi en la Providence, c'est la foi simple que, de toute éternité, le Bon Dieu a conçu un plan. Et nous avons coutume d'ajouter : c'est un plan de sagesse, un plan d'amour, un plan de toute-puissance. De toute éternité, Dieu a conçu un plan. Ce qui arrive dans la vie n'a donc absolument rien de fortuit.** »

J. Kentenich

### Concrètement au quotidien :

- Peu importe ce qui arrive : ne pas laisser tomber !
- Ne pas m'arrêter, mais faire un petit pas, significatif, qui me mène plus loin.

Notre Père du Ciel, aide-moi à ne pas laisser tomber. Je sens que je suis au bout de mes forces. Je n'en peux plus. Il y a tant de choses que je ne comprends pas. Fais que je puisse encore croire maintenant à Ton amour. Je voudrais bien suivre les chemins par lesquels Tu me conduis, mais bien des fois, j'ai le sentiment que je ne le peux pas. Alors envoie-moi le défenseur, l'Esprit Saint, la force d'en haut. Fais que je m'apaise dans la confiance que Tu conduiras tout vers le bien. Amen.





## 4ème jour : Maintenant

*Bien souvent, la vie m'entraîne simplement.  
Je perds mon temps, je papillonne,  
un jour ceci, le lendemain cela.  
Sans projet, totalement chaotique, stressé*

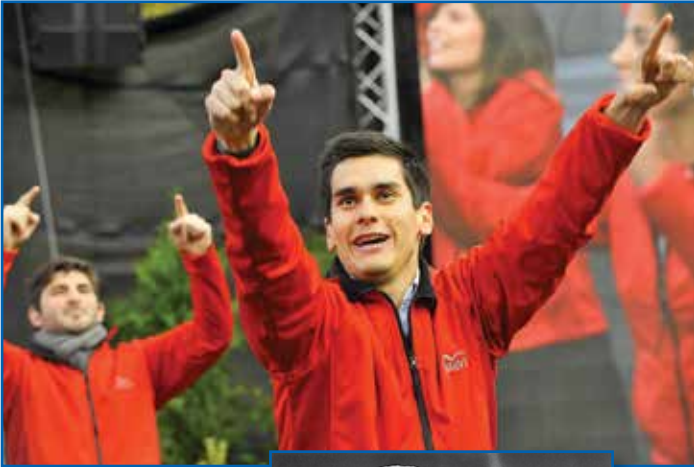
**Quand est-ce que la vie va enfin commencer –  
ma vie ?**

**Maintenant !**

Le Père Kentenich ne joue pas. Dès sa première conférence, le 27 octobre 1912, il met au défi les lycéens en leur proposant un objectif clair pour leur travail commun :

« Nous voulons apprendre, sous la protection de Marie, à nous éduquer nous-mêmes, pour acquérir un caractère ferme, libre, sacerdotal. »

Pour lui, il est important que les jeunes ne commencent pas n'importe quand à devenir des hommes nouveaux – quand, par exemple, les conditions seraient plus favorables, les règles de l'internat étant très strictes et ne laissant qu'un minimum d'espace de liberté personnelle – mais aujourd'hui. Commencer aujourd'hui à devenir un chrétien, qui vit de la liberté offerte par Dieu, et s'en sert aussi pour réaliser de grands objectifs. Prendre en main sa propre vie de manière responsable, ici et maintenant.



Et comment cela se passe-t-il ? Très simplement :  
« C'est en marchant qu'on apprend à marcher, en aimant qu'on apprend à aimer... »

Je deviens libre quand je m'exerce à des décisions personnelles et autonomes – chaque jour, à chaque heure. Avec ce programme, le Père Kntenich atteint ces jeunes au cœur. Il ne peut pas changer les conditions extérieures de l'internat, mais il aide à changer l'attitude intérieure : je ne me laisse pas vivre, mais je vis – ***maintenant.***

Toute décision prise consciemment, si petite soit-elle, renforce ma personnalité et contribue à m'épanouir. Il vaut mieux une mauvaise décision que pas de décision du tout. Car toute décision libère les énergies et me met en relation avec ce qu'il y a de meilleur en moi. Je deviens la personne que je suis réellement. La proximité de Marie, la Mère de Dieu, cette femme qui s'est décidée pour Dieu, assure davantage de détermination et de cohérence.

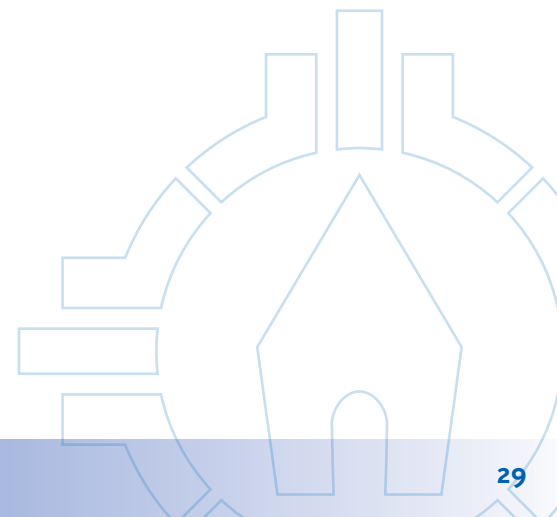
« ***Et lorsque nous nous sommes décidés, alors, nous parvenons aussi à ce à quoi nous avons dit oui.*** »

J. Kntenich

#### Concrètement au quotidien :

- M'entraîner à prendre des décisions chaque jour : me vaincre moi-même sur un point concret, et choisir le meilleur.
- J'ai le courage de dire « oui » à ce que Dieu veut pour moi.
- Avant une décision : réfléchir – prier – attendre un peu – écouter la voix de ma conscience.

Notre Père du Ciel, aide-moi à vivre ma vie, et à devenir quelqu'un qui se réjouit de prendre des décisions. Fais que j'utilise chaque instant qui m'est offert pour façonner ma vie. Accorde-moi de faire la même expérience que le Père Kntenich et ses élèves dans l'Alliance avec Marie : une vie nouvelle et grande commence là où je cherche, ici et maintenant, à Te réjouir. Amen.





## 5ème jour : Et la peur ?

« *D'une certaine manière, j'ai peur de ne pas trouver mon bonheur.* »

Peur ... de ne pas prendre la bonne décision  
... de rester seul et délaissé  
... de m'engager définitivement  
... de ne pas y arriver  
... de rater ma vie  
... de me perdre.

Qu'est-ce que je fais de cette peur ?

18 octobre 1914 –

L'heure de la fondation de Schönstatt.

Le Père Kentenich donne la première conférence dans la petite chapelle qu'on appellera plus tard sanctuaire d'origine. Lui et les lycéens présents se mettent à la disposition de la Mère de Dieu, afin qu'elle puisse agir d'une manière particulière à partir de ce lieu. Les mois précédents, le Père Kentenich s'était débattu avec la question suivante : Dieu veut-Il faire de Schönstatt un lieu de pèlerinage et de grâce, et m'appelle-t-il à en être l'instrument ? Ou tout ceci n'est-il qu'imagination, idée fixe ? La décision que le Père Kentenich doit prendre est, d'après ses dires, la plus difficile de toute sa vie. D'autres phases de sa vie, comme le camp de concentration ou l'exil, ont exigé de rudes sacrifices personnels, mais l'expérience sur laquelle il pouvait

déjà s'appuyer lui a donné beaucoup de lumière et d'espérance.

Mais maintenant : l'avenir est caché par l'obscurité. La « lumière de la foi » qui l'illumine n'est plus qu'un petit trait de lumière. Aucune certitude assurée qu'il est sur le bon chemin. Le Père Kentenich en parle comme d'un « saut mortel pour l'intelligence » qui a été exigé de lui. Il prend le risque dans la foi, et dans un grand et vrai amour pour Dieu et pour Marie. Et s'il avait tremblé et n'avait pas sauté ?

Il y a aussi pour moi une voie pour surmonter la peur et l'incertitude :

Lâcher prise. Sauter avec courage – comme un enfant, dans les bras de mon Père, qui m'aime sans mesure et ne veut pour moi que du bien.

Dans l'obscurité Il m'attend, Amour qui me fait vivre. Ce n'est pas moi qui ai la responsabilité ultime de ma vie ! Je peux remettre à Dieu mes décisions. Il a un point de vue supérieur. Sainte Thérèse de Lisieux dit : « Dieu a un but très clair, même lorsque le chemin passe par l'obscurité. »

« *Je ne dois faire qu'une chose : me jeter sans condition dans Ses bras, et, plein de confiance, diriger mon regard vers le haut.* »

« *Ce qui te tient est la main du Père.  
Ce qui t'abrite est le cœur du Père.  
Ce qui repose sur toi avec bienveillance,  
c'est le regard du Père.* »

J. Kentenich

**Concrètement au quotidien :**

- Chercher une parole de Dieu qui m'est adressée, et qui m'encourage dans les situations angoissantes.
- Approfondir la foi en l'amour de Dieu dans ma vie, essayer de découvrir comment Dieu est bon envers moi, me comble de lumière et de joie – aujourd'hui.

Mon Père, aide-moi, par l'intercession du Père Kentenich, à croire encore en Toi et à Ton aide lorsqu'il fait tout noir. Ne permets pas que la peur grandisse en moi et m'empêche de Te voir. Apaise mon cœur anxieux. Peu importe ce qui arrivera, je ne peux pas tomber plus bas que dans Tes bras. Je suis bien Ton enfant. Le Père Kentenich dit que nous ne pouvons pas toujours Te comprendre, mais que nous pouvons être sûrs que Tu es toujours l'Amour. Fortifie ma foi. J'ai confiance en Toi. Amen.



## 6ème jour : (La peur)... devient confiance



*Oui. Je voudrais faire confiance.*

*Mais des doutes me submergent sans cesse.*

*Qu'advient-il si les choses se passent mal ? – ma vie, les rendez-vous, le prochain travail de classe ?*

### **Peut-on apprendre à faire confiance ?**

*Oui, on le peut, mais seulement avec beaucoup de patience. En grandissant lentement.*

En 1941, le Père Kntenich est emprisonné par les Nazis, et peu de temps après, incarcéré au camp de concentration de Dachau. Dachau, cela signifie s'attendre à la mort. Un codétenu cherche à entrer en contact avec le Père Kntenich, et l'aborde avec cette question permanente, dans ces conditions : « Est-ce que nous arriverons jamais à sortir de ce foutoir, mon Père ? » Et il reçoit comme réponse : « Ça n'est pas du tout la question. La vraie question, c'est de savoir si nous faisons la volonté de Dieu ou pas ! »

D'un calme souverain, le Père Kntenich regarde la situation en face. Il peut le faire parce qu'il s'en remet à quelqu'un qui est plus grand : Dieu. Dans cette situation, c'est précisément la seule chance – et il s'en sert : Mon Dieu, fais de moi ce que Tu veux, je suis prêt à tout. Il appelle cela un « blanc-seing » (ou : chèque en blanc). On

peut comparer la vie à une feuille blanche, qui contient seulement ma signature. Et Dieu peut y écrire tout ce qu'Il veut. Don de soi-même et confiance. L'espérance maintient que Dieu est bon, et a la puissance d'intervenir concrètement. « Une confiance illimitée obtient une aide illimitée » – une aide dans les petites guerres du quotidien, quand on a besoin de pain, d'une paire de chaussures, d'argent, etc. Une aide, quand il s'agit de trouver une issue dans une situation inextricable. Le 20 mai 1945, le Père Kntenich quitte Dachau et peut retourner à Schöenstatt.

C'est cela, la confiance : une force, qui résiste à tout. Et si je devais traverser le feu – j'y serais disposé. Car je peux compter sur Dieu. Aujourd'hui encore, des miracles sont possibles.

Le nom de code du Père Kntenich pour la confiance se nomme : « Mphc » – Mater perfectam habebit curam (La Mère en prendra parfaitement soin). Elle ne me décevra pas. Elle ne me donne pas toujours ce que je demande, mais toujours davantage : un plus grand amour, une plus grande liberté, une plus grande joie. La vie gagne en légèreté.

« ***Vous devez toujours être conscients qu'une force supérieure veille sur vous, vous porte et vous soutient.*** »

***« L'une des raisons les plus profondes pour lesquelles nous ne devons pas avoir peur, c'est que nous pouvons aussi donner l'occasion au Bon Dieu de faire quelque chose, lui aussi. »***

J. Kntenich

**Concrètement au quotidien :**

- Prendre quelques minutes pour laisser descendre profondément en moi ces paroles du Père Kntenich : « Il n'y a jamais eu aucun instant où Dieu n'ait pas pensé à moi. Et il n'y aura jamais aucun instant où Il ne pensera pas à moi. »
- Ne pas vouloir tout faire tout seul, mais prier concrètement la Vierge Marie : Aide-moi...

Notre Père du Ciel, je ne peux pas vivre sans confiance. Fortifie ma confiance en Toi. Tu peux tout ! Ouvre-moi aux nombreux petits miracles que Tu opères, afin que je les perçoive, que j'en sois heureux et reconnaissant. Aide-moi, dans les circonstances dans lesquelles je fais la neuvaine, je Te le demande par l'intercession du Père Kntenich. Fais que je ne sois jamais sans espérance. Amen.





## 7ème jour : Oui



*Pouvoir m'accepter totalement. Etre une personnalité rayonnante.*

*C'est ce à quoi j'aspire ardemment.*

*Je voudrais bien être vrai, cohérent, souverain, pas obligé de jouer un rôle, sans masque, libre. –*

*En tout cas, pas faible, ni limité.*

*Mais qu'est-ce que je fais de mes limites et de mes faiblesses ?*

*Est-ce que je peux aussi m'identifier à elles ?*

***Y-a-t-il une clef pour m'accepter moi-même ?  
Il y en a une.***

« Ma santé, fragile ; mon comportement, gauche – par suite de mon éducation et de ma nervosité – ; mes connaissances, insignifiantes, aussi bien les connaissances générales que la culture classique. En bref : Manque des conditions naturelles nécessaires, et de temps et d'occasion, compte tenu de la quantité énorme de travail qu'il faut pour les acquérir... » – d'après la lucide appréciation de lui-même faite par le Père Kntenich dans les premières années de son activité comme aumônier. Mais pas une raison de se résigner :

« Le Bon Dieu, n'a-t-il pas toujours aimé choisir les petits plutôt que les grands, pour faire de grandes choses justement par les petits ?

Les faiblesses et les fautes n'empêchent pas Dieu de pouvoir agir à travers moi, et de donner sens à ma vie. Bien sûr, je souffre de mes limites. Mais je peux m'en servir pour grandir à travers elles. Cela se produit lorsque je m'ouvre à l'Amour miséricordieux de Dieu.

« Nous ne sommes pas l'addition de nos faiblesses et de nos défaites, au contraire ! Nous sommes l'addition de l'amour du Père pour nous. Nous sommes réellement capables de devenir l'image de son Fils », dit Saint Jean Paul II.

Lorsque je dis avec Dieu le « oui » inconditionnel à moi-même, alors je dis une parole d'éternité. C'est comme un trait de lumière à l'horizon, lorsque le soleil se lève et que l'obscurité disparaît.

« *C'est de cela qu'il s'agit – que nous apprenions à croire que Dieu m'aime d'une manière incommensurable, moi personnellement, tel que je suis.* »

*« Par notre insignifiance, notre petitesse, la reconnaissance de nos faiblesses, de nos limites, de nos fautes, nous attirons sur nous le regard du Père miséricordieux d'une manière toute particulière. »*

J. Kentenich

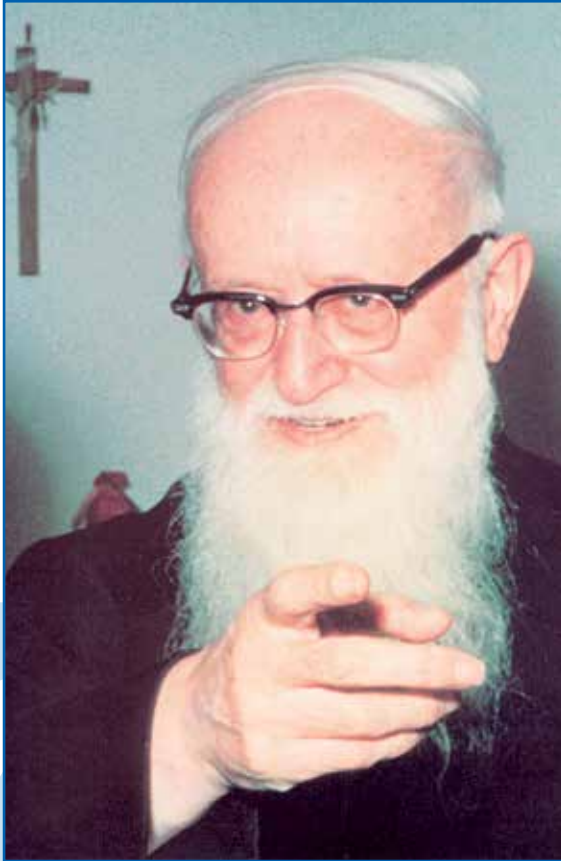
**Concrètement au quotidien :**

- Respirer profondément, et me dire : Oui – je peux être ce que je suis, je le peux vraiment !
- Un exercice de juste appréciation de soi que le Père Kentenich recommandait à un étudiant : pour chaque doigt de la main droite, nommer une force personnelle. Pour chaque doigt de la main gauche, une faiblesse. Comme mes deux mains, mes forces et mes faiblesses font partie de moi et constituent mon originalité.

Notre Père du Ciel ! « Je t'ai aimé d'un amour éternel, aussi T'ai-je maintenu ma faveur. » (Jr 31,3) C'est ce que Tu me dis. J'aimerais tant croire à Ton Amour. Mais souvent, ça m'est difficile, parce qu'il y a en moi tant de « non » à moi-même. Je T'en prie, fais-moi sentir Ton amour sans limite. Permets que je croie que Tu m'aimes comme je suis ! Aide-moi à développer le meilleur en moi, sous le soleil de Ton Amour. Amen.



## 8ème jour : Risquer tout simplement



*Prendre un chemin très indépendant.  
Résister à la pression de la masse.*

**« J'ai bientôt 22 ans, et je sais maintenant avec certitude que, soit on pense contre le courant, soit on ne pense pas du tout. »**

*Comme il est souvent de même pour moi :  
Une méchanceté se produit sous mes yeux, et je me tais. Je ne trouve pas la force de me décider, de m'impliquer, d'agir avec courage.*

Au camp de concentration de Dachau, le Père Kentenich fut un jour enfermé avec deux autres prêtres dans une cellule où on ne pouvait tenir que debout. Le jour suivant, il fut interrogé par les SS. On lui reprochait d'écrire « au noir » (du courrier clandestin). Il répondit tout à fait tranquillement qu'il n'écrivait ni noir ni blanc. – Ce que le SS ne savait pas, c'est qu'il faisait écrire les lettres en les dictant. De retour dans la baraque, il dit à son collaborateur, comme s'il ne s'était rien passé : « Cet après-midi, nous recommençons à écrire. » Comme il avait été incarcéré de manière injuste, le Père Kentenich ne se laissait pas prescrire par les SS ce qu'il pouvait faire ou ne pas faire, et il utilisait intelligemment tous les temps libres pour travailler pour le mouvement de

Schœnstatt, même à partir du camp de concentration. Je peux donner moi-même la direction ou être emporté, changer ou être changé, avoir de l'influence ou être influencé.

C'est un ballotement constant, un combat. C'est vrai, il en coûte beaucoup de rester fidèle à soi-même et à ses convictions, à rester fidèle à Dieu. Et si les autres rient de moi, me considèrent comme un idiot, me rejettent? C'est une marche sur des cailloux pointus, parfois dangereuse, une partie du chemin de Croix de Jésus Christ.

Mais la Croix, tendue dans le ciel, donne hauteur, largeur, profondeur.

C'est donc mon entraînement à la survie dans un entourage qui pense autrement :

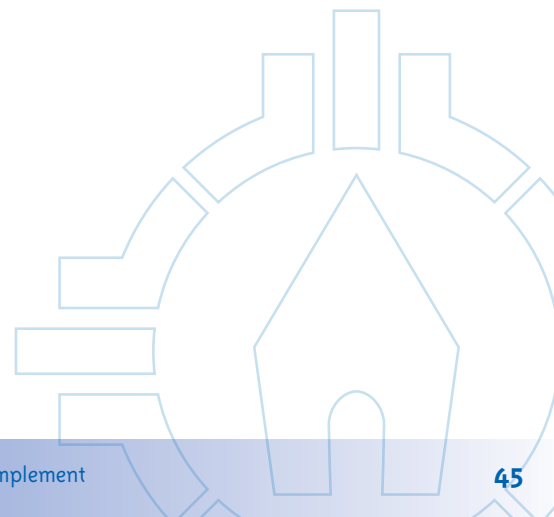
« *Celui qui n'a pas appris à nager contre le courant, et cela, avec vigueur, celui qui n'a pas appris à tenir en toutes circonstances les principes qui ont été reconnus comme vrais, celui qui n'a pas appris à se laisser crucifier, il doit toujours s'attendre à ce que, demain ou après-demain, il fasse partie des produits de grande distribution. Il doit toujours s'attendre à devenir dans un délai prévisible un homme de masse, il doit s'attendre, demain ou après-demain, à être vendu partout à bon marché.* »

J. Kentenich

#### Concrètement au quotidien :

- Ne pas penser à ce que les autres pensent de moi, mais à ce que Dieu souhaite de moi. Et dire ou faire selon ma conscience et non en fonction de l'opinion des autres.
- Dans les décisions de tous les jours, me demander : Comment Jésus ou Marie feraient-ils à ma place ?

Notre Père du Ciel, le Père Kentenich a suivi son chemin sans crainte, à la suite de Ton Fils Jésus Christ. Toute sa vie, il a tout misé sur une seule carte – sur Toi ! Aide-moi aussi à être moi-même sur mon propre chemin, peu importe ce qu'en disent les autres. Donne-moi la force intérieure, et – si nécessaire – le courage du risque, même quand ça peut faire mal. Permits-moi de réaliser quelque chose de beau et de grand et de vivre pleinement ma liberté ! Je veux le risquer aujourd'hui à nouveau – avec Toi. Amen.



« Il manque partout de personnalités marquantes. Dans la société, l'économie, la politique, les loisirs, la religion, la culture... Mais cela peut aussi être notre chance, et nous sommes encore jeunes. »

*La guerre, le terrorisme, les catastrophes climatiques, le marasme économique, l'Europe vieillissante etc...*

*Doit-on être exposé à tout sans défense, à des postes insignifiants ?*

*Ou bien puis-je encore faire quelque chose, afin que se produise un changement, que quelque chose se mette en mouvement, que de nouvelles voies soient trouvées ?  
Oui, je peux tout donner..*

1914, la première guerre mondiale commence. Bientôt, les élèves du petit séminaire de Schœnstatt seront au front avec beaucoup de jeunes gens. Que faire ? Question angoissante...

Le Père Kentenich reçoit la vieille chapelle Saint Michel près du petit séminaire, dans la vallée de Schœnstatt, comme lieu de réunion pour ses jeunes collaborateurs. Le 18 octobre 1914, il donne là sa première conférence. Totalement insignifiant a priori. Et pourtant – c'est l'heure de naissance d'une grande vision :

Oui, c'est vrai, c'est la guerre, mais notre combat consiste à faire naître un nouveau monde avec des





hommes nouveaux. Des personnes qui puissent aimer, qui pensent et agissent de manière libre et autonome. Pas comme des concurrents, mais ensemble. La Vierge Marie voudrait former ces personnes, à partir de ce lieu. Elle a besoin de notre coopération : « Rien sans toi – rien sans nous. » C'est l'Alliance d'amour. La chapelle nouvellement restaurée est plus qu'un beau lieu de réunion. Bien plus. Elle doit devenir un chez-soi pour bien des gens. Et même cela, c'est encore trop peu : « A l'ombre de ce sanctuaire, les destins du monde et de l'Eglise vont se décider de manière essentielle, pour des siècles. » En ce 18 octobre, le Père Kentenich prête dans un certain sens sa voix à Marie, la Mère de Dieu, lorsqu'il dit : « Je m'installerai volontiers au milieu de vous... et dorénavant je veux, à partir de ce lieu, attirer les jeunes cœurs à moi, les éduquer pour qu'ils soient d'utiles instruments entre mes mains. » Sentir qu'on a besoin de moi : ma parole, mon engagement, mon attitude courageuse, ma souffrance, mon sacrifice, ma lutte...

- ... afin que d'autres trouvent un soutien grâce à moi.*
- ... afin que, là où je suis, au moins, règnent plus d'amour, plus de joie, plus de paix.*
- ... afin que la vision du Père Kentenich reste vivante et se poursuive.*

Ce que je pense et ce que je dis, la manière dont je me comporte, tout ça n'est pas indifférent. Ma petite contribution a de la valeur.

Etre quelqu'un dont le thème central de sa vie est : aimer. Faire de ce que je fais un don : Pour Toi, mon Dieu ; pour toi, Vierge Marie. Afin que la grâce de Dieu touche d'autres personnes, les fortifie et les transforme. Changer le monde, c'est possible. Ici, et dans mon environnement le plus proche, pas n'importe où dans le monde. Le futur appartient à ceux qui travaillent avec Dieu et avec la Vierge Marie.

« *Nous travaillons pour la Mère de Dieu, et elle travaille pour nous. Nous nous offrons à la Mère de Dieu, et elle s'offre à nous. Nous souffrons pour elle, et elle nous conduit.* »

« *Vous pouvez vous sentir petits et rester à l'arrière-plan. Mais on a besoin de vous.* »

« *Le véritable amour pousse aux actes.* »

J. Kentenich

Concrètement au quotidien :

- Faire aujourd'hui quelque chose de mieux qu'auparavant, plus engagé, plus conscient – pas seulement pour moi, mais pour un monde meilleur.
- Offrir à la Mère de Dieu un travail, une peine, une joie : Pour toi, Marie. Pour qu'il en résulte une bénédiction.





Notre Père du Ciel, je suis encore jeune et curieux de ce monde, et de tout ce que la vie me réserve. Il arrive bien des choses effrayantes que je ne peux pas changer, auxquelles je dois assister, impuissant. Mais Tu m'envoies chaque jour pour agir, dans mon environnement, pour un monde nouveau, dans lequel Toi-même et Ta volonté sont la mesure, et où toute personne est considérée. Tu as besoin de moi, de mon cœur, de mes mains, de mes paroles. Marie me dit, comme à d'innombrables autres personnes qui viennent à Elle dans le sanctuaire : Rien sans toi – rien sans moi. Oui, je suis prêt. Je m'offre à Toi, ainsi que tout ce que je fais en ce jour. Amen



Tombe du Père Kentenich

## Prière pour la béatification du Père Kentenich

« Dieu m'aime d'un amour éternel !

De toute éternité, alors que personne encore

Ne me connaissait ni ne pensait à moi,

Que personne encore ne s'intéressait à moi,

Alors Il m'aimait déjà, Alors, je vivais déjà

dans son esprit,

Comme l'image vit dans l'esprit de l'artiste,

Avant qu'il ne la crée. »

Père Joseph Kentenich

Notre Père du Ciel, j'ai découvert dans le Père Kentenich quelqu'un qui me comprend et qui m'accompagne sur mon chemin. Il est appelé fondateur, prophète, maître, mais surtout père. Peut-être parce que le Père Kentenich peut aider à inscrire Ta vérité dans mon cœur souvent si déchiré, et Ta fidélité dans ma vie agitée. Je sens que, dans la proximité avec lui, je peux trouver paix et lumière. De nouvelles perspectives se présentent. Je Te remercie de pouvoir déposer mes intentions et mes soucis dans ses mains, afin qu'il intercède pour moi auprès de Toi.

Donne-moi d'expérimenter ce que signifie vivre de l'Alliance d'amour avec Marie, comme le Père Kentenich : Rien sans toi – rien sans moi ! Je fais ce que je peux – et pourtant je lui remets tout. Donne-moi aussi un peu de cette confiance du Père Kentenich que Marie est toujours proche de moi, et qu'elle m'assiste dans tout ce qui est difficile pour moi. Fais que j'expérimente que Tu ne me laisses jamais seul. Avec Toi, l'avenir peut réussir.

Le Père Kentenich dit : Nous devons « avoir une confiance inébranlable : tout deviendra formidable ! » Exauce-moi par son intercession, dans la situation qui est la mienne, et accorde-lui bientôt la gloire des autels. Merci pour tout. Amen.

## Prier avec le Père Kentenich

Consécration à Marie

Ô ma Reine, ô ma Mère ! Je m'offre tout à vous,  
et pour vous prouver mon dévouement,  
je vous consacre aujourd'hui  
mes yeux, mes oreilles, ma bouche,  
mon cœur et tout moi-même.  
Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère,  
gardez-moi, défendez-moi, utilisez-moi  
comme votre instrument et votre propriété. Amen.

Prière de confiance

En ta bonté, ma Mère, en ta puissance,  
comme un enfant, je mets ma confiance.  
Je crois, j'espère en tout, aveuglément,  
en toi, Mère admirable et en ton enfant.



## Petite biographie : Père Joseph Kentenich

### Enfance

En 1885 naît Joseph Kentenich à Gymnich, près de Cologne.

En 1894 il arrive à l'orphelinat St Vincent à Oberhausen. A son entrée dans cet orphelinat, sa mère le consacre à la Vierge Marie. A 8 ans Joseph a pleine conscience de cette consécration. Marie reçoit alors la charge de son éducation et prend soin de lui. « Ce que je suis et ce qui est advenu de Schœnstatt, je le dois à la Sainte Vierge. », reconnaît le Père Kentenich dans une rétrospective sur sa vie.

### Jeunesse

En 1904 il entre dans la Congrégation des Pallottins et mène à leur terme son noviciat et ses études de théologie à Limburg. Durant des années il doit endurer une grave crise intérieure, qui le ronge. Très doué, Joseph Kentenich est tourmenté par la question: Qu'est-ce que la vérité et puis-je la connaître? Tous ces doutes et incertitudes qui le harcèlent laissent cependant intact son amour pour Marie. Grâce à la Vierge Marie il trouve une issue à sa détresse intérieure. Elle lui donne de partager, avec une profondeur inespérée, son amour de Dieu-Trinité et des hommes.

### Prêtre / Aumônier

En 1910 il reçoit l'ordination sacerdotale et devient d'abord professeur au lycée de sa communauté à Ehrenbreitstein. A partir de 1912 il exerce son ministère d'aumônier auprès des étudiants du lycée nouvellement bâti à Schœnstatt / Vallendar. Il apparaît que le Père Kentenich est un fin pédagogue. Son but éducatif est clair et il touche les étudiants : être des personnalités solides et libres, mener une vie sainte au milieu du monde moderne.

Le Père Kentenich fait accéder les lycéens à une sérieuse auto-éducation et leur offre surtout Marie comme Mère et Educatrice.

## Fondation de Schœnstatt

Le 18 octobre 1914, avec quelques étudiants, il se risque à faire le premier pas vers la fondation du Mouvement de Schœnstatt. Dans une petite chapelle à Schœnstatt, ils concluent une alliance avec Marie, « l'Alliance d'Amour ». Celle-ci inclut la demande faite à Marie d'être présente de manière toute particulière en cette chapelle et d'y agir en éducatrice de l'homme libre. Ici se constituera un lieu de pèlerinage et de grâce : ainsi s'exprime la confiance du Père Kntenich et des jeunes. Eux-mêmes veulent offrir comme contribution pour cela une vie de foi radicale et leur engagement pour Schœnstatt. « Rien sans toi – Rien sans nous » c'est la devise de cette route commune qui commence maintenant avec Marie.

La vision d'avenir de cette heure de fondation devient peu à peu réalité. La chapelle de Schœnstatt est maintenant lieu d'un mouvement mondial pour hommes et femmes, enfants et jeunes, familles et prêtres ... Depuis, il y a environ 200 chapelles de Schœnstatt dans plus de 30 pays de la terre. D'innombrables personnes y viennent en pèlerinage et sollicitent de Marie la grâce de réaliser leur vocation chrétienne dans l'Eglise et dans la société au milieu de tous les défis de la vie.

## Camp de concentration

De 1941 à 1945 le Père Kntenich est prisonnier des nazis, d'abord dans la prison de Coblenze, puis au camp de concentration de Dachau. Même dans ce camp il continue à travailler sans crainte à l'œuvre de sa vie : annoncer aux hommes l'amour de Dieu plein de miséricorde et les aider à croire dans un grand amour, avec le secours de Marie. Beaucoup de détenus peuvent, grâce au Père Kntenich, faire l'expérience d'un Dieu très proche dans l'enfer de Dachau.

## Voyages dans le monde

En 1947 – 1948 le Père Kntenich entreprend des voyages en Afrique du Sud, en Afrique et aux U.S.A. pour consolider des contacts internationaux et aider les schœnstattiens dans ces pays où se bâtit le Mouvement. Son amour de Marie le pousse à s'engager à leur service jusqu'au bout du monde.

## Exil 1951 – 1965


De 1951 à 1965 l'Eglise sépare le Père Kntenich de son Œuvre. La ville de Milwaukee, aux U.S.A., lui est assignée comme lieu de résidence. Les autorités ecclésiastiques compétentes l'examinent ainsi que sa Fondation. Dans ces longues années d'absence de Schœnstatt se maintiennent l'amour du Père Kntenich pour l'Église et la fidélité à son œuvre.

## Dernières années de sa vie

La veille de Noël 1965 il revient à Schœnstatt. Cet octogénaire travaille sans relâche, dans le temps qui lui reste encore, à parfaire la formation interne et externe du Mouvement de Schœnstatt. Malgré tous les rendez-vous, recollections, retraites et somme quotidienne de travail, son premier souci reste toujours celui de la personne individuelle. Sa profonde union à Dieu et la bonté paternelle qu'il rayonne font entrevoir à beaucoup l'amour de Dieu notre Père.

Le 15 septembre 1968, le Père Kntenich est rappelé à Dieu peu après avoir célébré la Messe pour la première fois dans l'église de la Sainte Trinité nouvellement bâtie sur la colline de Schœnstatt.

Il peut maintenant, de façon nouvelle, poursuivre l'œuvre de sa vie. Beaucoup de personnes, qui se joignent à lui ou se tournent vers lui dans leurs nécessités, ont déjà fait l'expérience de son action.



**Le secrétariat Père Kentenich peut vous proposer d'autres informations sur le Père Kentenich et sur le mouvement de Schœnstatt. Des prières sont disponibles dans de nombreuses langues.**

**Père Joseph Kentenich**  
Biographie / Neuvaine

**Pour la paix dans le monde**  
Neuvaine

**Soif de vivre**  
Neuvaine pour les jeunes

**Je vais chez le Père Kentenich**  
Neuvaine pour les enfants

**L'aventure – que je suis**  
Guide de l'Idéal Personnel

**Tant qu'à faire... sois saint !**  
Vivre en présence de Dieu

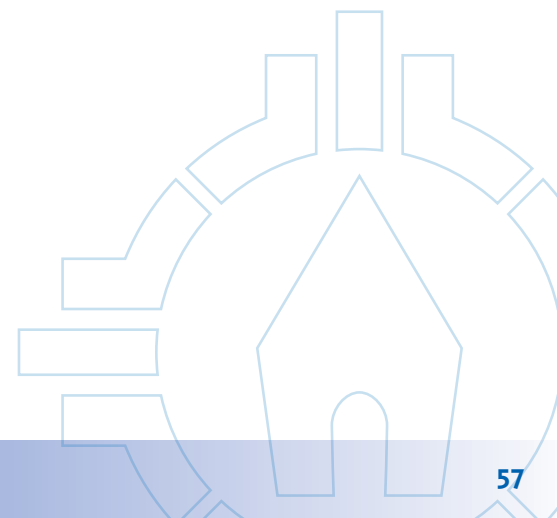
**Père Joseph Kentenich**  
Prospectus

**Ce qu'est Schœnstatt?**  
Prospectus avec des informations sur le mouvement de Schœnstatt

**Mère Trois fois Admirable de Schœnstatt**  
Image de grâces et prières

**L'amour miséricordieux de Dieu**  
Pensées du P. Kentenich – pour 31 jours

**Pour commander :**  
[www.pater-kentenich.org/fr](http://www.pater-kentenich.org/fr)





Une chose d'abord.

Je veux vivre. Voilà. >>

Filippa Sayn-Wittgenstein (princesse allemande) ;  
note dans son journal intime alors qu'elle avait 18 ans.

